

USA : les étudiants menacent de mort le prof qui les interroge sur le rapport entre islam et terrorisme

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2020



Illustration : capture d'écran de quelques menaces reçues par le prof et la fac. Menaces de mort, souhaits qu'un tireur fou fasse irruption dans l'Université...

Merci à Dorylée qui nous a signalé les [articles originaux en anglais](#) sur le sujet.

.

Cela se passe dans l'Arizona. Un professeur menacé de mort ainsi que toute sa famille, y compris ses parents de 85 ans et son petit-fils de 9 ans !

Nicholas Damask enseigne les sciences politiques au Scottsdale Community College depuis 24 ans, ce n'est pas un perdreau de l'année !

Or, il a commis un crime impardonnable aux yeux de ses étudiants musulmans qui ont voulu lui prouver par l'exemple que l'islam était une religion de paix...

.
Il a posé 3 questions dans un examen, test pour lequel les bonnes réponses étaient les réponses ci-dessous :

Qui les terroristes s'efforcent-ils d'imiter? Réponse : Mohammed

Où le terrorisme est-il encouragé dans la doctrine et la loi islamiques? Réponse : Les versets de Médine [c'est-à-dire la partie du Coran traditionnellement comprise comme ayant été révélée plus tard dans la carrière prophétique de Mahomet]

Le terrorisme est _____ dans l'islam. Réponse : justifié dans le contexte du djihad.

Un étudiant lui a envoyé un courriel lui disant qu'il avait été "offensé" par ses questions. Le professeur, très étonné, parce que cet étudiant n'avait jamais manifesté le moindre désaccord ni la moindre hostilité lui a répondu qu'il n'avait rien inventé :

"Toutes les questions de test dans chacun de mes tests, y compris celles en question sont soigneusement issues du matériel de lecture. Dans ce test les questions provenaient du Coran, des hadiths et de la sira (biographie) de Mohammed, et d'autres sources fiables. Les trois questions reflètent des faits de base qui sont facilement établis par référence aux textes et aux enseignements islamiques et aux nombreuses déclarations des terroristes eux-mêmes."

Autant pisser dans un violon, aurait dit ma grand-mère ! Une campagne violente a alors commencé sur les réseaux sociaux, contre le prof, sa famille obligée de déménager et de se cacher et l'établissement, avec des menaces d'incendie et

d'attaque armée de celui-ci.

Mais, évidemment, les responsables de l'université, au lieu de défendre leur prof... lui ont envoyé une lettre pré-écrite qu'il devait envoyer à l'étudiant, pour lui demander s'excuser, de reconnaître que des excuses ne suffiraient pas face à une pareille offense et ont écrit à l'étudiant qu'il avait raison, que le prof avait tort et qu'ils donneraient à l'étudiant son examen sur islam et terrorisme...Ils ont même dit à l'enseignant qu'il devait accepter et prendre en compte les différentes cultures de ses étudiants et ils ont demandé à voir ses cours et son matériel pédagogique pour vérifier qu'il n'y avait pas d'autre contenu blessant pour certains étudiants. En effet, associer le terrorisme à l'islam, pour ces directeurs d'Université, c'est menacer la communauté musulmane...

Ou comment enseigner de force aux islamophobes que l'islam est une religion de paix...

Mais l'affaire ne s'arrête pas là... le professeur a refusé de présenter des excuses et a fait appel à "*la Fondation pour les droits individuels dans l'Education*" (FIRE) qui l'a aidé à défendre ses droits en précisant qu'il était impensable et illégal qu'un établissement retire à un enseignant sa liberté d'enseignement sous prétexte de céder aux réseaux sociaux... Et le chancelier de son établissement a présenté finalement des excuses au professeur, accompagnées d'une déclaration sur la liberté et d'enseigner et d'expression, si importante aux Etats-Unis...

Le dit chancelier a même annoncé des mesures pour protéger

dorénavant la liberté d'enseignement des professeurs de l'Université, accompagnées de la formation d'un "Comité de la liberté académique".

Tout est bien qui finit bien ? Voire... Il est évident que cette affaire laissera des traces dans l'Université concernée, chez le professeur concerné, et partout ailleurs en Arizona et compagnie. Il est fort à parier que la plupart des professeurs, dorénavant, éviteront soigneusement de poser des questions sur le rapport entre islam et terrorisme... L'étudiant musulman et ses compères a vraisemblablement gagné, imposant la loi musulmane et donc l'islam par la terreur.